

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B. 29 DECEMBRE 1927

QUATORZIEME ANNEE No. 52

BONNE, HEUREUSE & SAINTE ANNEE

SA SAINTETE PIE XI ET LA PERSECUTION AU MEXIQUE

Rome, 26. — Sa Sainteté Pie XI, répondant hier aux souhaits de Noël du Sacré-Collège, a déclaré s'étonner de ce que les puissances civilisées n'entreprennent pas de mettre un terme aux persécutions endurées par l'Eglise au Mexique, en Russie et en Chine. Le Souverain Pontife a caractérisé ces persécutions comme sauvages et barbares, sans égales en cruauté et en atrocité, à peine croyables. Il les met au nombre des chagrins de l'année écoulée. Parmi les joies il mentionne les grandes célébrations du Sacré-Coeur en Bolivie et au Pérou, la création du premier évêque japonais, le zèle apporté aux préparatifs du congrès eucharistique de Sydney, l'inauguration de l'exposition missionnaire en Italie, et les succès des congrès eucharistiques locaux en Italie, en Allemagne et en France.

ON A SAISI POUR \$100,000 DE BOISSON

Yarmouth, N.-E. — Le schooner Retour, de Terre-Neuve, commandé par le capitaine LeBlanc, a été saisi samedi après-midi au large du cap Mary, et conduit ici par des officiers du service de prévention qui ont trouvé à bord une cargaison de boisson évaluée à \$100,000. Le cautionnement du capitaine a été fixé à \$10,000 et celui des membres de l'équipage à \$1,000 chacun.

LA POSTE AERIENNE

ENTRE MONCTON N. B. ET LES ILES DE LA MADELEINE

Moncton, N. B., 29 — Le service postal aérien entre Moncton et les Iles de la Madeleine va commencer vendredi a déclaré M. P. J. Véniot, ministre des Postes, hier en cette ville. Ce service sera hebdomadaire et les avions qui le feront sont attendus ici aujourd'hui. La Canadian Continental Airways Limited, qui a obtenu ce contrat du gouvernement, ne transportera que les malles. Ses machines pourront emporter un chargement de 1,500 livres. Les envolées entre la terre ferme et les Iles se feront sans escales.

Le ministre est parti d'ici pour St-Jean, hier soir.

UNE REDUCTION

Ottawa, 28. — La Canadian Express Company annonce qu'elle a réduit ses taux de transport pour les colis pesant jusqu'à quinze livres et qui n'emportent pas plus de trois pieds et demi de longueur de largeur ou de hauteur. Ces changements vont entrer en force le 1er janvier. Ces colis seront quand même assurés jusqu'à une valeur de \$50 sans frais additionnels.

LA PATINOIRE "BACHELOR"

HOCKEY

Dimanche 1 Janv.

BACHELOR

vs

TIGERS

— Patinage tous les soirs de 7 à 10.30 heures. Entrée: Hommes 25 sous Dames, gratuit.

LA MESSE DE MINUIT A EDMUNDSTON

Les paroissiens d'Edmundston avaient le plaisir cette année d'assister pour la première fois à la messe de Minuit dans leur église neuve. Plus de deux mille personnes assistèrent à cette cérémonie religieuse nocturne. La messe fut chantée par monsieur le curé Conway, assisté des abbés Michaud et Roy.

Un magnifique programme fut exécuté par la chorale mixte, composée de plus de cinquante voix, sous l'habile direction du Dr. P. H. Laporte. Un orchestre de vingt instruments apporta son aide précieuse à l'orgue tenu par Mme A. Landry. Le programme exécuté fut le suivant: Minuit Chrétiens, par Mme L. Landry; Kyrie et Gloria Dubois, soliste M. E. Charest; Credo de la Messe Chorale; Adeste Fideles, choeur et solo par M. Beaton; Sanctus de Dubois, soliste M. E. Charest; Agnus Dei de Dubois. A la messe de l'Aurore, cantiques de Noël avec accompagnement d'orchestre; Mlle Antonia Albert, "Il est né le divin Enfant"; choeur "Dieu Tout Puissant"; M. Bouchard, "Ca Berbers"; M. H. Proulx "Nouvelle Agréable"; Mme M. Boucher "Dans cette Etable".

Le sermon à la messe de Minuit et à la messe du Jour fut prononcé par l'abbé G. Roy, professeur de théologie au Grand Séminaire de Québec.

ST-LEONARD

Mardi 20 décembre est décédé à l'hôpital de St-Basile, Joseph Michaud, âgé de 35 ans, laissant pour le pleurer en outre de son épouse et sept petits enfants, un frère et six sœurs dont l'une Sr Michaud, s'est toute donnée au chevet de son frère pendant deux semaines luttant pour arracher à la mort cette nouvelle victime de l'épidémie qui sévit à St-Léonard. Mais en vain. La sépulture eut lieu à St-Léonard jeudi.

Aux condoléances reçues et pour les bons soins des religieux de St-Basile M. et Mme Jean Michaud parents du défunt ainsi que sa famille offrent toute leur reconnaissance.

BATHURST,

Bathurst, N.-B., 22. — L'abbé Léonard Dolan, un enfant de cette paroisse, a été ordonné prêtre à Toronto, par Sa Grandeur Mgr A. MacDonald qui remplace Mgr McNeill durant son absence. La cérémonie a eu lieu dans l'église de St-Basile.

Mgr MacDonald était autrefois évêque de Victoria, Colombie-Britannique, et il demeure maintenant à Antigonish, s'étant retiré du ministère actif pour cause de santé.

Les élèves du collège du Sacré-Coeur ont donné une grande séance dramatique et musicale à la veille des vacances de Noël devant une salle comble. Le programme musical a été fourni par la fanfare du collège sous la direction du professeur R. Darcey.

A la fin de la séance, les élèves ont lu une adresse offrant au Père Supérieur et au personnel enseignant de l'institution leurs meilleurs souhaits pour un joyeux Noël et une bonne et heureuse année. Le très révérend Père De La Motte a répondu dans une brève et éloquentes allocution félicitant les élèves sur leur bonne conduite et leur prodigant de sages conseils. L'abbé Jean Dorcet, chancelier du diocèse a aussi porté la parole aux élèves. Sa Grandeur Mgr Chiasson

A TOUS NOS LECTEURS. ANNONCEURS ET CLIENTS QUI ONT BIEN VOULU NOUS FAVORISER DE LEUR TRAVAIL PENDANT L'ANNEE 1927.

UN AREOPLANE VIENT S'ABATTRE A STE-AGATHE, ME.

Au cours de la semaine dernière un aéroplane vint s'abattre sur le village de Ste-Agathe, Me, à une vingtaine de milles d'Edmundston, et à la grande surprise de la population, elle alla s'abattre sur les bords du lac à demi gelés. L'aéronaute enfonça dans la glace jusqu'aux ailes.

Les personnes accourues sur le lieu de l'accident aidèrent aux deux aviateurs à se tirer de leur position plutôt embarrassante. Ceux-ci racontèrent qu'ils venaient de Grand'mère, dans la province de Québec et se dirigeaient à Glazier Lake, à quelques milles plus loin que l'endroit où ils échouèrent.

L'Aéroplane a été retirée du lac et les aviateurs n'ont pu s'en voler par les temps doux que nous avons eus. Il est monté sur des patins et la neige molle adhérait aux patins/aurait pu causer un accident au départ.

Les deux aviateurs sont retournés à Montréal par chemin de fer, pour passer Noël dans leur famille. Ils s'envolent dans leur machine dès que la température sera plus favorable.

Quelques jours après leur descente, les aviateurs ont eu à subir les rigueurs de la loi d'immigration. Ils avaient oublié de se rapporter à l'agent d'immigration. Cet oubli leur coûta une centaine de dollars.

L'INCENDIE DE MAIZERETS

La maison d'été du séminaire de Québec détruite par le feu.

Québec, 27 — Un incendie a détruit, lundi matin, l'historique "Château" de Maizerets (St-Pascal Baylon), retraite d'été des étudiants du séminaire, depuis 1778.

On ignore l'origine du feu. Il n'est pas possible non plus de déterminer l'étendue des pertes qu'entraîne l'incendie de Maizerets. L'immeuble avait une grande valeur historique. Le Séminaire l'avait acheté en 1705. Une chapelle y avait été aménagée, la messe avait été célébrée à Maizerets en 1717. En 1775, les troupes du général américain Montgomery avaient incendié le château, mais comme le feu n'avait pas ébranlé les murs le château fut facilement reconstruit, puis agrandi.

Maizerets, au moment où l'incendie éclata, n'était occupé que par le gardien, M. Joseph Pageau sa famille, et une dizaine de domestiques.

C'est M. Pageau qui a découvert l'incendie. Il était environ quatre heures du matin. Les flammes faisaient déjà rage.

M. LEVITE GAGNON EST MALADE

Nous avons appris avec regret, ces jours derniers, la maladie grave de M. Lévyte Gagnon, ancien citoyen d'Edmundston, demeurant maintenant à Frédéricton où il remplit l'importante position de Chef du Service du Revenu fédéral. M. Gagnon souffre de l'estomac et il a dû être opéré ces jours-ci. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement à la santé.

N'a pu assister aux exercices de fin d'année parce que dans le moment il est absent de la province.

CAMPBELLTON EST DEFAIT PAR EDMUNDSTON

L'équipe Bachelors a raison des Ramblers. — Bon jeu des nôtres. — Lévesque se distingue dans les buts. — La première partie de la ligue intermédiaire a lieu ce soir.

Itinéraire des Parties

Hier soir, le Club Bachelors recevait sur sa patinoire les Ramblers de Campbellton. Plus de 400 personnes ont été témoins de cette partie qui fut très rapide. De très beaux coups d'habileté ont été exécutés par les membres des deux équipes. Le gardien des buts de nos joueurs, Lévesque, a opposé une muraille aux adversaires qui ne purent enregistrer que trois points tandis que les Bachelors en enregistrèrent cinq.

Il est tout probable que l'équipe de la banque Canadienne Nationale de Rivière-du-Loup jouera à Edmundston le Jour des Rois. Le club Bachelors est actuellement en pourparlers avec les clubs suivants: Lewiston, Moncton et l'Université Laval de Québec.

CHEZ LES JEUNES

La première partie de la ligue intermédiaire aura lieu ce soir. Cette ligue est composée de trois équipes: FRASER, BANQUIERS et ECOLE. L'ambition de chacune de ces équipes est de remporter la coupe Bishop.

Voici l'alignement de ces équipes: FRASER: L. Bernier, buts; R. Pérusse et V. McGee, défenses; C. Michaud, centres; H. Lévesque et G. Boucher, ailes; L. Michaud, B. Gagnon, G. Miller, R. Bourgois, S. Ross, A. Fournier, substitués.

BANQUIERS: J. Gaudet, buts; G. Martin, J. Babin, G. Lapointe, défenses; A. Ringuette, P. Picard, centres; Lionel Lapointe, René Ouellet, Ned Poitras, Claude Gagné et G. Pelletier, ailes et substitués.

Ecole: Roland Pelletier, buts; Onile Soucy et Ernest Pico, défenses; J. B. Rousseau et Maxime Fournier, ailes; Roland Sarlabous, centre; Henri Clavette, Gérard Fournier, Emile Perron, substitués.

CEDULE des PARTIES

29 déc. Fraser vs Banquiers; 5 jan. Ecole vs Fraser; 7 jan. Banquiers vs Ecole; 12 jan. Fraser vs Banquiers; 14 jan. Banquiers vs Ecole; 19 jan. Ecole vs Fraser; 21 jan. Ecole vs Banquiers; 26 jan. Banquiers vs Fraser; 2 fév. Ecole vs Fraser. Les parties sont jouées à huit heures du soir sur la patinoire Bachelors.

LE PLUS GRAND EDIFICE DU MONDE

Boston, 26. — William J. McDonald, homme d'affaires en immeubles, a annoncé hier qu'on construirait bientôt les fondations du plus grand édifice pour affaires et bureaux du monde entier dans le quartier de Park Square, à Boston.

L'immeuble projeté couvrira une superficie de 130,000 pieds carrés, et coûtera \$21,000,000. Il comptera 25 étages et abritera plus de 20,000 locataires et employés. Cet édifice sera deux fois aussi grand que le Woolworth de New-York, bien que de moitié aussi haut seulement. Il sera d'un quart plus spacieux que l'immeuble de l'Equitable, réputé le plus grand du monde.

AMY SPRAGUE-GALLOP A ETE ACQUITTEE PAR LE JURY QUI A DELIBERE UNE DEMI-HEURE

UN BRUTAL ASSAUT A LA RIVIERE-DU-LOUP

Un boulanger de Cabano est assailli par un cocher et dévalisé. Rivière-du-Loup. — Un nommé Albert Desjardins, boulanger de Cabano, se faisait conduire hier soir, par un charretier de cette ville, à Saint-André.

Rendu à Notre-Dame-du-Portage, le charretier Charles-Eugène Pelletier, sauta sur son passager qu'il assomma à demi, et dévalisa d'une centaine de piastres. Son coup fait, Pelletier revint immédiatement à la Rivière-du-Loup, mais M. Desjardins, revenant à lui, se rendit à une maison voisine, et fit avertir le chef de police de cette ville qui prit immédiatement les mesures nécessaires pour faire opérer l'arrestation. En entrant dans la ville, Pelletier fut arrêté immédiatement par le constable Bécharde. Après l'avoir fouillé, on trouva sur lui dans ses bas, \$101, qu'il avait volées.

Personne n'ayant cautionné pour lui, il est actuellement en prison. Son enquête aura lieu en janvier.

Une bourse de \$30,000 au cardinal Rouleau

Québec, 24. — Le clergé de Québec offrira au cardinal Rouleau une bourse de trente mille dollars. On élabore le programme des fêtes qui marqueront le retour de Son Eminence.

UN CADAVRE EST TROUVE DANS UN SAC EN CALIFORNIE

Los Angeles, 27. — Le corps d'une femme cousu dans un sac a été trouvé le long de Mulholland Drive, une route montagneuse située vis-à-vis San Fernando près d'ici. Le corps fut apparemment jeté en bas d'une automobile. San Fernando est à vingt milles à l'ouest de Los Angeles.

Cette femme doit avoir 45 ans. Lorsqu'on la trouva enveloppée dans un vieux sac de toile, elle avait les mains croisées sur la poitrine, les pieds liés et ramené dans le dos. Les autorités croient qu'elle est morte depuis 24 heures. La trace d'un coup frappé avec un instrument contondant a été relevée sur le front, mais on ne croit pas que le coup fut assez fort pour causer la mort.

La victime est vêtue d'une tunique de crêpe de Chine. Elle pèse 145 livres, mesure cinq pieds et quatre pouces, a les yeux bleus et les cheveux bruns. A l'autopsie, on a constaté certains signes laissant croire que cette femme avait

Le verdict a été rendu un peu avant cinq heures, samedi après-midi. Aussitôt libérée la veuve sauta au coup d'essai du fenseur et l'embrassa.

Amy Sprague Gallop a été acquittée par le jury. Il a fallu moins d'une demi-heure aux douze citoyens, qui pendant douze jours ont suivi la preuve, pour rapporter un verdict qui donne la liberté à Madame Gallop.

La charge en anglais de St-François Lemieux fut terminée à 4 heures et 13 minutes, samedi après-midi, et les jurés se retirèrent dans leur chambre de délibération; à quatre heures et quarante ils étaient revenus dans la cour. Le président du tribunal fit alors certaines recommandations au public:

— "Monsieur le shérif, dit-il, je veux qu'aucune démonstration ne soit faite dans l'auditoire, que ce soit le verdict qui sera rendu. Si quel'un manifeste je vous recommande de l'appréhender et de le conduire au poste."

M. le greffier Charles Gendron posa alors la question traditionnelle au jury:

— "Messieurs les jurés, êtes-vous d'accord sur votre verdict et qui va répondre pour vous alors le porte-parole répond d'une voix forte:

— "Not guilty! (non coupable). Me Alleyn Taschereau se leva et d'une voix très émue fit motion pour la mise en liberté de l'accusé.

La foule qui avait observé les recommandations du président, se mit à applaudir et à crier de joie. Des applaudissements éclatèrent de tous côtés pendant que madame Gallop sortait de la boîte accusés et qu'elle embrassait ses défenseurs. Mmes Taschereau Rivard, pleurant des larmes de joie, élevèrent ensuite serrées. (suite à la page 6)

\$125,000 POUR CES PROCES

Comment ont coûté les procès de Mme Gallop, se demandent plusieurs lecteurs?

Un avocat qui est aussi député annonçait récemment que la province de Québec avait dépensé pour cette multiple affaire \$125,000.

DEUX ALARMES

Les pompiers ont été appelés deux fois depuis un semaine. Dimanche dernier, le feu s'est déclaré dans la maison de M. N. Dubé, sur la rue Victoria. Ce bâtiment avait déjà été l'objet de flammes, il y a quelques mois.

Une deuxième alarme a appelé les pompiers chez M. Sargeant mercredi vers 5 heures, pour éteindre un feu de cheminée.

beaucoup bu. On n'a pas encore réussi à établir son identité.

L'OEUVRE D'UN PATRIOTE

C'est de travailler pour sa race, sa religion et son pays. Un bon moyen, assez facile en lui-même, c'est de coopérer avec votre journal local en s'y abonnant ou en sollicitant des parents et des amis à s'y abonner. En remplissant le blanc suivant, vous accomplirez un acte de patriotisme.

Ci-inclus recevez la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au journal "LE MADAWASKA", au nom de

M. _____

Adresse _____

(Prévoir de faire remise par mandats-de-poste)

ST-ANDRE

Notre curé, l'abbé F. Verret, est allé passer quelques jours dans sa famille à Edmundston, pour y suivre un traitement du Dr. Desrochers, afin de rétablir sa santé qui est bien critique depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Le Rev. Père Godreau, Érudite le remplace.

Nos collègues sont de retour dans leur famille, heureux de venir passer quelques jours de repos dans leurs foyers et d'y goûter les joies familiales. Ce sont MM. Fidèle Poitras, Léon Laforge, Adolphe Durpois, Adolphe Cormier, Nérée Lévesque, Léon Lévesque, Mlle Lucienne Godbout, Rita Gagnon, Anita Lévesque, Rose-Edmée Pelletier, pensionnaires au couvent de Grand-Sault. A tous bonnes et heureuses vacances.

Nous avons eu, comme toujours, la Messe de Minuit, et avons fait le plus possible pour y rehausser l'éclat de cette grande fête, en parant l'église de ses plus beaux ornements. Le chœur de chant était enrichi de plusieurs belles voix. M. Léo Verret, collègue fit retentir les beaux sons du saxophone, Mlle Béatrice Cormier, le violon, Mme A. Poitras à l'orgue. MM. Fidèle Poitras et Léon Laforge conduisaient le chant. Les deux messes s'écoulaient avec beaucoup de piété à entendre les joyeux chants sur le "Gloire à Dieu au Plus Haut des Cieux," et "Paix sur la terre aux hommes de Bonne Volonté." Tout se passa dans le plus

parfait ordre malgré que quelques-uns s'étaient mouillés les pieds pendant la soirée.

SAUCISSE "DAIGLE"
Toujours Fraîche!

Université du Collège
Saint-Joseph

Tableau d'honneur

Cours Universitaire:
Aloysius Kehoe, Hector F. Leger, H. Sheehan, H. Bousiane, Jos. D. Fortune, Bernard Harvey, F. Elmer Day, Thomas Hennessey, Alys Poirier, Donald Gillis, Florin Poirier, Euclide Gaudet, Louis O'Connor, Th. Blanchard, Frédéric Cormier, Guy Tremblay, Lucien Cyr.

Cours Académique:
Paul Emile Dorais, Joseph Bérubé, Edgar D. Allain, Laurent Chrétien, Léopold Landry, Jos Leclair, Edmond Bossé, Edgar Nadeau, Arthur Bouchard, Warren Davis, Gérard Lausier, Henry Pierce, Benoît Collin, O'Neill Guerrette, David Lamquin, Paul Freeman, Ls. Ph. Dorais, Joseph Freeman, Armand Girard, Léopold Boudreau, Arthur Dorais, John E. Keays, Pierre Côté, John W. McManus, Théophile Bujold, Jean Dupuis, Aurèle P. LeBlanc, V. McFarlane, Hervé Michaud, Maurice Fréchette, Henri Cormier, Adélarde Cormier, Henri Lévesque, Aurèle G. LeBlanc, Gerald Bird, Albert Roy, Jacques LeBlanc, Fred Mcdaide, John Fogarty.

Ecole Modèle:
Francis Bourgeois, Arthur Al-

lain, Reid McManus, P. E. Gorayeb, Cléophas Leger, Normand Roy, Louis Bénac, William McManus, Hector M. LeBlanc, Hyacinthe LeBlanc, Emile Boudreau, Leo Daigle, Allan Savage, Jean P. Chamberland, Oscar Lassonde, Willie LeBlanc, Léandre Fréchet, Clarence Leger, Lucien Labbé, Aloysius Riley, J. J. Murat LeBlanc, Néri Goguen.

NOTICE OF SALE

To Denis Morrison, formerly of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, and all to whom it may concern:—
NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday the 15th day of February, A. D. 1928, at the hour of 2 P. M., the equity of redemption in the property of Denis Morrison, formerly of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, which property is described as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, being part of Lot Number One (1), north of the River St. John, granted to the late Francis Rice, bounded and described as follows:—

Beginning at the easterly angle of Lot Number one hundred and Forty-four (144) in Block Two (2) on the subdivision plan of Lots called Riceland, prepared for J. Frank Rice and John M. Stevens, by Regis Theriault, Deputy Land Surveyor, dated November 5th, 1916; thence in a direction north, twenty-five degrees and thirty minutes east, along southeasterly boundary of twentieth Avenue for the distance of fifty feet to a post; thence in a direction north, sixty-six degrees and twelve minutes west for the distance of one hundred feet to a post; thence in a direction south, twenty-five degrees and thirty minutes west for the distance of fifty feet to another post; thence in a direction south, sixty-six degrees and twelve minutes east for the distance of one hundred feet to place of beginning. Known and distinguished as 158 Number One hundred and Forty-six (146) in Block Two (2) as aforesaid, on said plan.

Together with all buildings, improvements and appurtenances to the same belonging. The same having been seized under execution issued in the Supreme Court, King's Bench Division, at the suit of Ovide Michaud against Denis Morrison, on the 28th day of November, A. D. 1927. Dated this 12th day of December, A. D. 1927. James E. Clair, Sheriff Madawaska County. 8 fs.-15 déc.

PRECAUTIONS CONTRE LA FIEVRE TYPHOIDE

Quand la typhoïde apparaît dans une famille, les précautions suivantes empêcheront souvent la propagation aux autres membres de la famille:

- 1—Celui qui prend soin du malade devra se laver les mains à l'eau et au savon, de préférence à l'eau courante, chaque fois qu'il touche au malade ou aux objets qui lui servent.
- 2—Ne permettez pas à personne d'embrasser le malade.
- 3—Lavez la vaisselle du malade séparément et dans l'eau bouillante.
- 4—Les déjections du malade doivent être versées immédiatement dans les cabinets et envoyées ensuite à l'égout. Quand il n'y a pas de cabinets, les déjections doivent être mélangées avec une cuillerée à soupe de chlorure de chaux et laissées dehors pendant une demi-heure, dans un récipient bien fermé. Ensuite, jeter le tout dans les lieux d'aisances, ébouillanter le récipient et saupoudrer de chlorure de chaux.
- 5—Faites bouillir pendant une demi-heure le linge de lit, les mouchoirs qui ont été salis par le malade et cela tous les jours si possible.
- 6—Gardez en dehors de la chambre toute la nourriture et surtout le lait. Le lait pour le reste de la famille ne doit pas être gardé avec celui du malade et ne doit pas être accepté du laitier dans des bouteilles. Ayez vos propres bouteilles dans lesquelles le laitier versera le lait en dehors de la maison.
- 7—Ayez des moustiquaires aux portes et aux fenêtres pour empêcher les mouches d'entrer et tuez toutes les mouches que vous verrez dans la maison. Les mouches peuvent transporter des germes de la maladie sur la nourriture.
- 8—Si deux membres d'une même famille tombent malades à quelques jours d'intervalle, disons une semaine, il est probable que la maladie a été prise à une source commune, dans l'eau ou dans le lait et c'est là matière à enquête par les autorités du bureau de santé. Si les membres d'une même famille tombent malades à de longues intervalles, c'est que la maladie se propage de l'un à l'autre et que les règles ci-haut mentionnées n'ont pas été observées.
- 9—Il est bon de demander un médecin traitant, s'il ne l'a déjà fait de lui-même, d'injecter aux autres membres de la famille le vaccin typhoïde qui est une grande protection contre l'extension de la maladie.
- 10—La typhoïde ne se contracte pas dans l'air et pour produire la maladie, les germes doivent être avalés. Les germes sont généralement portés à la bouche par de la nourriture et du breuvage infecté par les mains contaminées.
- 11—Soyez certains que tout cas de fièvre typhoïde est promptement rapporté par le médecin traitant au secrétaire du bureau de santé ou l'inspecteur sanitaire.
- 12—Il est du devoir de l'inspecteur sanitaire et de l'officier médical (dans les endroits où cet officier existe) d'obtenir tous les détails sur chaque cas de typhoïde et de prendre les mesures nécessaires et laisser à la famille affectée une ou plusieurs copies des présentes règles de précautions à prendre.

G. G. M.

Central Cash Store

JOS. DAVID, prop.
5c—10c—15c à \$1.00
Edmundston, N.-B.

Bonne & Heureuse Année
A Tous Nos Clients et Amis



Le prince Michel Sturdza et la princesse, sa femme, de la légation roumaine de Washington, ont récemment fait une partie de chasse sur les confins du parc national Jasper. Nous les voyons ici avec leurs trophées. La princesse tient le panache du plus gros original jamais sorti de ce district. Il mesure 65 pouces. Les deux chasseurs principaux ont aussi tué des moutons et des chèvres de montagne. Ils se proposent de revenir au Canada, l'an prochain, pour chasser l'ours grizzly.—(Photo Canadian National).

Joyeux Noël

A nos nombreux clients et à tous nos amis, nous souhaitons un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

POUR SERVICE ET QUALITE CHEZ:

I. Kasner

Edmundston, N.-B.

—C'est presque un idéal de nos jours, mais la perfection.

J.-G. BOUCHER, éd.

"RESTON ET AL"

C'est l'œuvre patriotique des colonisateurs et rapatriés de la Pocatière, se sont

CINQ RESOLUTIONS

Un congrès de colonisation à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Environ 70 prêtres y ont participé et ont adopté à l'unanimité les cinq résolutions suivantes:

- 1.— Inviter des instructeurs respectifs, des instituteurs, pour plusieurs années, afin d'empêcher leur exploitation agricole et solide éducation qui se désintéresse, si après le mirage trompeur même canadienne.
- 2.— Former, chacun dans sa colonisation, des associations, afin de pouvoir les confier à des spécialistes, ou, suivant les circonstances, à des missionnaires canadiens.
- 3.— Par tous les moyens possibles, encourager le travail qu'ils font pour le Canada et à

Au cours des dernières années, maintes reprises discutées, nous avons vu notre population. A plus qu'enlever part ailleurs, on, de l'augmenter en attirés, ou ceux qui veulent ou. Les dernières statistiques de notre province est respectivement de 100,000 et 100,000, soit une augmentation de 50%.

L'élément anglais, malheureusement, n'a pas augmenté; un grand nombre de nos jeunes se sont dirigés vers les Etats-Unis. Ainsi notre province n'est pas non plus pour un grand avenir. Que manque-t-il?

Pour être pratique, il faut abandonner la terre, pour quoi? L'agriculture, parce qu'elle est de même de nos pêcheurs qu'ils enrichissent. Cultivateurs de misères. Ils ambitionnent les gens de villes qui travaillent lorsqu'ils sacrifient leur liberté.

Les conditions n'ont pas changé; les moyens d'enseignement sont en général les mêmes. Les résolutions précédentes de la classe agricole de la province; les moyens d'enseignement sont en général les mêmes. Les résolutions précédentes de la classe agricole de la province; les moyens d'enseignement sont en général les mêmes.

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

“RESTONS AU CANADA ET A L'AGRICULTURE”

C'est l'oeuvre patriotique que poursuivent les missionnaires colonisateurs et que les membres du congrès de colonisation et rapatriement, tenue à Ste-Anne-de-la-Pocatière, se sont engagés à supporter.

CINQ RESOLUTIONS IMPORTANTES

Un congrès de colonisation et rapatriement a été tenu récemment à Ste-Anne-de-la-Pocatière, sous la présidence de Mgr Planté. Environ 70 prêtres y assistaient. Ces deux questions ont été longuement étudiées et discutées, et les congressistes ont adopté à l'unanimité les cinq résolutions suivantes:

- 1.— Inviter des instructeurs diplômés à donner, dans nos paroisses respectives, des instructions pratiques qui démontrent la nécessité, pour plusieurs cultivateurs, d'améliorer ou de modifier leur exploitation agricole, afin de répondre aux exigences du marché actuel, promettant notre appui moral à ces leçons.
- 2.— Travailler à développer les industries domestiques, chez nos cultivateurs; afin d'augmenter les revenus et d'employer ainsi la main d'oeuvre à la maison, surtout chez les jeunes.
- 3.— Par tous les moyens à notre disposition, donner une véritable et solide éducation rurale et agricole, surtout aux jeunes qui se désintéressent, si facilement de l'agriculture, pour courir après le mirage trompeur des salaires des villes américaines et même canadiennes.
- 4.— Former, chacun dans nos paroisses respectives, des organisations qui nous tiendront au courant de besoins des cultivateurs, afin de pouvoir leur procurer les secours nécessaires, en les confiant à des spécialistes en agriculture ou en colonisation, suivant les circonstances.
- 5.— Mettre notre bonne volonté à coopérer avec les missionnaires colonisateurs, dont nous reconnaissons les mérites, dans le travail qu'ils font pour accomplir l'oeuvre patriotique du "Restons au Canada et à l'Agriculture".

Au cours des derniers douze mois, ces deux questions ont été à maintes reprises discutées dans la presse acadienne, au point de vue de notre population. Au Nouveau-Brunswick, nous ressentons plus que nul autre, le besoin de conserver notre population, et de l'augmenter en attirant parmi nous ceux qui nous ont désertés, ou ceux qui veulent ouvrir de nouvelles terres.

Les dernières statistiques prouvent que la population française de notre province est responsable de l'augmentation de la population globale du Nouveau-Brunswick. Si ce n'eût été l'émigration aux Etats-Unis et ailleurs, notre proportion atteindrait probablement 50%.

L'élément anglais, malgré la politique intensive d'immigration, n'a pas augmenté; un grand nombre d'immigrants ont traversé notre province sans s'y sentir attirer, d'autres l'ont abandonnée pour traverser aux Etats-Unis ou se diriger plus à l'Ouest.

Ainsi notre province n'a pas d'attrait pour l'étranger, elle n'en a pas non plus pour un grand nombre de compatriotes qui l'ont désertée. Que manque-t-il?

Pour être pratique, il faut être logique. La classe agricole abandonne la terre, pourquoi? Parce que l'agriculture n'est pas rémunératrice, parce qu'elle ne procure pas les revenus suffisants pour assurer au cultivateur et à sa famille une vie agréable. Il en est de même de nos pêcheurs qui sont exploités par des étrangers qu'ils enrichissent. Cultivateurs et pêcheurs se dégoutent d'une vie de misère. Ils ambitionnent avec raison le confort que se procurent les gens de villes qui travaillent souvent moins qu'eux. Même lorsqu'ils sacrifient leur liberté pour ce confort, peut-on les blâmer?

Les conditions n'ont pas été et ne sont pas encore favorables au cultivateur ou au pêcheur. Il leur manque l'instruction de leur profession, l'organisation pour la vente de leurs produits et l'encouragement qu'on accorde si facilement à d'autres groupes.

Les résolutions précédentes sont grosses de leçons pour nous. La classe agricole de la province de Québec est mieux traitée que la nôtre; les moyens d'enseignement agricole sont nombreux, les organisations sont en général bien vivantes, l'attention du gouvernement est en éveil constant. Malgré tout, les distingués congressistes de Ste-Anne, ont voulu définir la situation chez eux en formulant les résolutions que nous avons lues.

Cette situation en notre province, est plus grave, parce que les maux dont souffre notre population de cultivateurs, sont plus sérieux. Le gouvernement s'est plus attaché à la politique des bonnes routes, des développements électriques, du contrôle des liqueurs alcooliques sous toutes ses formes, que de la politique d'une meilleure agriculture. A cela, le gouvernement fédéral lui a aidé en réduisant considérablement, depuis quelques années, les subsides agricoles aux provinces. Il faut veiller au trésor de la province, et on le fait au détriment de l'agriculture, particulièrement dans les comtés français.

La première des résolutions précédentes est pour nous très importante. C'est l'un de nos besoins les plus pressants dans lequel nos députés trouveront tout un programme d'action.

Parler de rapatriement, à l'heure actuelle, c'est pécher sur place. C'est vouloir lutter contre le fleuve de l'émigration qui nous ronge, sans apporter de remèdes.

Ne vaudrait-il pas mieux travailler à former une population satisfait de son sort que de dépenser des énergies et de l'argent pour attirer des immigrants et ramener parmi nous des compatriotes qui viciaient grossièrement le nombre des mécontents?

J.-G. B.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

L'ARGOT MILITAIRE EN FRANCE

Chaque armée a son argot, qui, en général, est plus expressif que le nom régulier accepté par l'Académie. Jadis, au temps où le service militaire était restreint à une portion assez faible de la population, cet argot était peu connu en dehors des corps de troupe. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui, puisque tous les hommes sont appelés sous les drapeaux. La guerre mondiale, d'ailleurs, a enrichi le vocabulaire de cet argot, lequel forme à présent un sujet d'études intéressantes, que nous ne pouvons qu'effleurer ici. Les différentes armes ont leur surnom, comme de juste. C'est ainsi que le fantassin est un court à pattes ou un biffin; les cuirassiers sont les gros frères; l'artilleur est un artifle; le soldat du train des équipages, le hussard à quatre roues; celui du service de santé, l'artilleur de la pièce humide (cette dernière désignant une seringue). Le soldat des subsistances est le riz-pain-sel. Le chasseur alpin, lui, est gratifié du sobriquet plutôt complimentaire de Diable Bleu — ceci d'après son

allure et la couleur de son uniforme. Parmi les autres expressions les plus curieuses, on peut citer marron ou pruneau, pour balle de fusil; moulin à café, pour mitrailleuse; marmite pour les gros obus allemands; tourne-broche ou aiguille à tricoter traduisant bayonnette; crapoullet est un excellent nom pour le mortier de tranchée, qui évoque vaguement l'idée d'un crapaud. Deux des termes les plus amusants gardés punaises, qui indique un gardien de magasin militaire; et pique pouce, qui se rapporte au tailleur de la compagnie. Armoire-à-glace n'est pas mal trouvé pour le havresac, à cause de son poids. En raison des longues guerres africaines, un certain nombre de mots arabes sont entrés dans l'argot du troupier: goubi, pour abri; maboul pour fou; kif-kif pour égal. Quelques expressions sont dérivées des langues étrangères; par exemple: frichti, repas, de l'allemand "frühstück" (déjeuner); et gambette, jambe, de l'italien.

George Nestler Tricoché

EN PASSANT

COMMUNISME

La grande presse nous entretient assez souvent des méfaits que commettent les communistes dans le monde. On leur attribue entr'autres, les troubles qui existent depuis plus d'un an au Mexique. Le communisme s'attaque, principalement à la religion catholique et à ses adeptes. Le pillage et le meurtre sont leur principal moyen d'action. Nous avons des communistes au Canada.

Leur activité se déploie le plus à Toronto et à Montréal. Ce sont les centres de distribution de leur littérature malsaine, les foyers de l'éducation communiste. Comment ce fait-il qu'un pays civilisé comme le nôtre, tolère de telles organisations, alors qu'on se montre si sévère pour les voleurs de grands chemins et les meurtriers d'occasion? Comment se fait-il qu'une province catholique — la seule qui mérite actuellement ce titre au Canada — laisse germer en son sein une couronne à se développer par son désintéressement? Et ce qui est pire, comment une université catholique de la métropole peut-elle garder comme professeur un certain Dr Jean Déloge, jeune professeur, qui, d'après une révélation de "La Croix" de Montréal, fut le confesseur du jour à une assemblée communiste tenue le 29 octobre dernier? Voilà des questions que notre intelligence ne peut résoudre.

L'EGLISE REPROUVE LA DANSE!

L'Eglise catholique qui commande à tout groupe de catholiques dans le monde entier, défend les danses modernes. Si telles les autorités diocésaines — celles de Québec par exemple — ont appuyé plus fortement sur cette défense que d'autres, ceci ne veut pas dire qu'il est défendu de danser dans Québec, et permis dans le diocèse de Chatham. Certaines conditions locales obligent parfois l'évêque d'un diocèse à dénoncer certaines manières, coutumes, avec plus de force que son voisin. Ainsi les évêques de la province de Québec font actuellement la lutte au travail du dimanche. Personne n'osera soutenir que, parce que nous n'appartenons pas à l'un de ces diocèses, le travail du dimanche nous soit permis. Et cependant, pour la danse, nous rencontrons des personnes qui soutiennent pareilles théories, croyant faire preuve d'un esprit large lorsqu'en réalité c'est la conscience qu'elles ont trop large. Mgr Michael J. Curley, archevêque de Baltimore, qui n'a certainement pas cette étroitesse d'esprit que certains étourdis attribuent à nos évêques de langue

française, vient de défendre le clergé d'assister à des réunions où l'on danse, et surtout d'organiser des sauteries. Il n'a fait, en somme que rappeler le règlement du troisième concile plénier qui eut lieu à Baltimore en 1884. Si Mgr Curley en demande l'application dans son diocèse, c'est qu'il y a abus, et il ne faut pas se prévaloir de ces abus pour se former une conscience.

A ce propos un confrère disait récemment: "Les oeuvres de bienfaisance, les concours de charité peuvent s'organiser et se conclure sans qu'une soirée dansante ou qu'un bal à grand fracas couronnent l'appel lancé pour rassembler des fonds. C'est logique. L'Eglise qui réprovoque la danse ne peut se démentir lors même que de larges aumônes seraient obtenues par ce moyen."

L'ART DANS LA NUDETE?

Un certain artiste, canadien d'origine résidant à Paris, vient de quitter l'exposition Canadienne Nationale à Toronto, en frappant les portes de l'aveu, parce qu'on y a critiqué s-atoile. Il est parti en disant que Toronto ne connaît pas l'art, qu'elle est une ville de province et que le Canada n'est pas encore sorti du bois.

PETITE ERREUR

DE GRANDS JOURNAUX "L'Examiner", grand quotidien de Chicago, publiait récemment la photographie de lord et lady Wellington, avec cette légende: Mr. Malcolm King, Governor General of Canada, and Mrs King. D'abord ce n'est pas le nom du gouverneur-général.

Si on a voulu parler de M. King il n'occupe pas cette position, mais est bien premier-ministre. Puis il ne s'appelle pas Malcolm mais Mackenzie, puis encore, on ne peut publier la photo de Mme King, puisque le premier ministre est célibataire à moins que les auteurs de la légende du "Margaret" ne lui ait découvert une maîtresse.

Voilà une petite erreur pour un grand journal. Si la chose avait paru dans un journal de

LA CONFEDERATION

Par Mademoiselle Selma David

Billet du Jeudi

MES VOEUX

Sur l'aile rapide du temps, les années s'envolent les unes après les autres, nous rapprochant tous jours de la mort, de l'éternité. Décembre a revêtu la nature d'un pur manteau d'ermine, lui donnant l'air recueillie dans une piéuse méditation afin de terminer l'année. Moi, je me laisse bercer par une douce rêverie, car seul je revois en pensée le temps béni où enfant, j'attendais avec impatience le jour où je quitterais le pensionnat pour aller me jeter dans les bras de mes parents bien aimés, recevoir leur bénédiction et leurs caresses, leur réciter les quelques vers que les bonnes Soeurs nous avaient appris. Le jour de l'An était pour nous le plus grand, le plus solennel de l'année; nous en avions gardé un tendre souvenir.

Plus tard, quand je devins jeune fille, des amies vraies et intimes me témoignaient leur affection en ce jour que nous aimions à célébrer comme une fête de famille. Des cadeaux, que j'ai conservés, me rappellent d'eux dont plusieurs, hélas, dorment leur dernier sommeil.

Un autre souvenir bien cher m'étreint le coeur en pensant au premier Jour de l'An où j'embrasai mon enfant, ma fille qui depuis lors fut mon premier bonheur, mon espoir. Agée de dix-neuf ans à peine, je comprenais cependant les responsabilités de l'épouse et de mère, car des sentiments de dévouement et de fidélité avaient été versés dans mon âme par de bonnes religieuses et de parents chrétiens.

Je rêve à ce temps disparu et une larme s'échappe de mes yeux au souvenir de ce qui fut et ne sera plus. Mais tout à coup, un rayon de lumière perce le brouillard qui m'enveloppe. Des voix douces, des figures joyeuses m'apparaissent. Mes amies d'aujourd'hui me valent-elles pas celles d'hier? Et dire que j'allais les oublier! Oh, non, pardonnez-moi et écoutez les paroles de fête que me dicte mon coeur bien aimant à l'occasion du Nouvel An.

Amis lecteurs qui avez bien voulu encourager mon humble travail, je vous remercie sincèrement de vos paroles d'appréciation si peu méritées. A l'avenir je ferai de mon mieux pour vous intéresser et veuillez croire que ce sera pour moi un grand bonheur.

Bonne, Heureuse et Sainte Année à vous tous. L'année qui va se finir peut-être à l'impression de votre âme une plaie qui ne guérira jamais. A vous, bien-aimés amis, qui avez été frappés d'un grand malheur ou d'un deuil, j'apporte mes sympathies. Le matin du Nouvel An, je fléchirai lo genoux devant la crèche de l'Enfant Dieu et je le prierai pour vous. Je demanderai au ciel de vous bénir, de faire descendre d'en haut un baume sur votre coeur meurtri. J'invoquerai Jésus de vous accorder non l'oubli, ceci n'est pas possible, mais la résignation à porter la lourde croix qui endolorit vos épaules. Bonne et Sainte Année, amis épreuves. Chères jeunes filles que j'ai peut-être froissées par mes leçons ou conseils, veuillez me pardonner et croire à ma tendresse, vous toutes que je considère comme de petites soeurs. Tante Marie, quoiqu'à peine plus âgée que vous, elle voudrait de la vie sans qu'un sombre nuage ne vint jamais obscurcir votre horizon. Bonne, Joyeuse et Sainte Année neites amis! Pour vous aussi j'adresserai à l'Enfant Dieu une fervente prière. Que 1928 soit pour vous une année de bonheur.

(suite à la page 5)

Ce travail a rapporté la médaille de bronze dans les concours interprovinciaux, au mois de septembre. Mlle David est une élève de l'Académie de l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Vive la Confédération! Tel est ce cri qui s'échappe de nos coeurs en cette année, la soixantième de l'union des provinces du Canada. Comme on célèbre avec bonheur les noces de diamant d'une mère ou d'une grand-mère, ainsi nous devons nous réjouir de pouvoir célébrer les noces de diamant du Dominion.

Pour nous, la jeunesse canadienne, c'est le moment favorable à l'épancher de nos coeurs les sentiments de notre filiale reconnaissance à la mémoire des Pères de la Confédération.

Tout ce qui concerne notre pays, doit nous intéresser, car plus nous le connaissons, plus nous l'estimerons. Pour connaître l'histoire de la Confédération il faudrait remonter des siècles en arrière et commencer en 1763 où le roi d'Angleterre, George III, donna le nom de Québec à l'étendue de terre qui formait alors le Canada. Des divisions se formèrent dans différentes parties et la guerre de 1812 montra la nécessité de l'union des provinces. Quand la coalition du gouvernement fut formée en 1854, c'était pour amener la réunion des deux Canadas.

En septembre 1864 on fit une Conférence à Charlottetown et à même année on tint une autre assemblée à Québec. On approuva l'Union. Les Parlements du Haut et du Bas-Canada, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse entrèrent dans l'Union. Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Edouard refusèrent; ce fut seulement que pour quelque temps. Des délégués des quatre provinces se réunirent à London en 1866 et on passa "l'Acte du nord d'Amérique" qui fut en force le 1er juillet 1867. Voilà en résumé l'histoire de la Confédération.

La Confédération était absolument nécessaire pour que le Canada restât sujet anglais, et pour remédier aux révoltes qui bouleversaient le pays, la Confédération donna au pays des joies intimes, et à la vie de famille des jouissances refusées jusqu'alors car elle rendit les Canadiens maîtres dans l'administration de leurs affaires.

Tous les Pères de la Confédération sont dignes d'éloges, mais les plus remarquables sont: Macdonald et Brown, représentant du Haut-Canada, Cartier, du Bas-Canada, Tilly, du Nouveau-Brunswick et Tupper de la Nouvelle-Ecosse. Que ne devons-nous pas à ces pères zélés qui ont travaillé avec tant d'ardeur pour former l'union dans le Canada où les progrès immenses accomplis durant ces dernières soixante ans sont remarquables par tout l'univers. Aussi où en sera de la Confédération n'avaient notre pays si l'esprit des Pères vécus dans ceux qui forment aujourd'hui, les hommes d'Etat qui devaient finir leurs admirables travaux. Depuis la Confédération on passa plusieurs lois importantes, toutes pour le bien général.

Le Canada montra, à l'Angleterre, comment il savait être libre, surtout pendant la guerre de 1914 où les Canadiens à l'admiration des autres nations, s'embarquèrent par milliers dans des bateaux pour aller de l'autre côté de l'Océan défendre bravement l'Angleterre. Celle-ci n'a qu'à qu'à lancer un appel et les braves Canadiens et ceux-ci sont prêts pour de nouveaux combats. Tous les jours leur devoir, quand même, ils perdraient batailles sur batailles, l'Angleterre pourrait encore compter sur la fidélité de ses soldats d'outre-mer.

Les provinces réunies se développent rapidement et d'une manière prodigieuse. L'avenir (suite à la page 5)

Une Audacieuse Enquete au Mexique

En proie aux généraux cruels et rapaces

PIRE QUE LA MORT

Suite
Le sergent, toujours gai, pensait que l'accident était clos. Il trompait: en effet, bien que la mort eût voilé nombre de semblables assassinats, ce cas attirait l'attention à cause de la disparition du Uribe que la population avait grande vénération.

Ayant entendu parler du fait, plusieurs de ses amis de Bona Vista s'en vinrent au bois et y découvrirent le cadavre du présumé assassin. Ils ramenèrent le corps à Bona Vista et l'y ensevelirent dans le cimetière.

Voilà encore une application de la loi de Lynch aux États-Unis.

EXATIONS DES GENEVAUX

Avec la cruauté, la soif de l'or et la marque de ces patriotes à la pureté qui gouverne le Mexique; on découvre chez eux bien un esprit religieux. Le général maro, l'indien pur sang qui a le titre de ministre de la Guerre de généralissime, et qui dirige les opérations militaires en Jalisco, menaçait de faire enlever les coltes pour "raisons militaires" d'emmener le bétail de tous les grands propriétaires, à moins qu'on lui offrit une somme suffisante pour équiper une armée contre les rebelles. Les fermiers devaient équiper autant de soldats qu'ils avaient de parcelles de terrain valant 5,000 pesos — à dire payer autant de fois l'équipement complet, plus trois manes de soldes. Quelle est la somme qu'Amaro réclame pour son compte? On ne peut le fixer exactement: elle monte, dit-on, à 250,000 dollars.

Autre exemple d'exactions. A Acuba, près de Mexico, une riche dame avait légué sa fortune pour l'établissement d'un hospice de vieillards qui serait dirigé par des Soeurs. Le 23 mai der-

de 14, la plupart encore jeune, finier, les religieuses au nombre de 14, furent arrêtées, bien qu'elles ne portassent pas l'habit religieux, et enfermées, non dans une prison, mais dans un baraquement militaire déjà plein de soldats.

La femme de Roberto Cruz, le fameux inspecteur général, est une catholique fervente; des amis des religieuses s'adressèrent à elle. Celle-ci parla à son frère mari; le résultat de cette intervention fut que l'inspecteur général, Guerra Leal, fut envoyé auprès de la supérieure de l'hôpital; il avait pour mission de lui faire signer un document en livrant l'hôpital, tous ses biens et toutes les fondations qu'il avait reçus.

D'abord, elle refusa; mais quand on lui dit que si on persistait dans son attitude, ses jeunes religieuses resteraient indéfiniment au milieu des soldats, elle céda et signa. Les Soeurs durent se disperser, sans ressources et sansabri. Quant à l'hôpital, le gouvernement a cessé de l'entretenir. Il est en vente, et le prix s'en ira grossir le compte en banque de quelque officier mexicain.

L'ODYSEE DE DEUX ORPHELINES

Parmi les nombreux catholiques arrêtés à Guanajuato comme membres de la Ligue pour la défense de la liberté religieuse, se trouvait Raymond Prieto Snow, qui fut fusillé peu après l'arrestation. Il avait deux jeunes filles; l'une de 26 ans, le second de 22 ans; ignorant sa fin tragique, elles se levèrent à une étonnante et cruelle enquête. Elles se rendirent d'abord en automobile à Léon, pour y voir le général; cet homme les accabla de paroles obscènes et les appela les filles d'obéissance; comme elles lui répondaient avec esprit, il ordonna leur arrestation et les envoya à Mexico dans un wagon à bestiaux.

Dans la capitale, on les traduisit devant Roberto Cruz qui leur infligea une amende de 1,000 pesos ou la prison. Le crime dont on les accusait, c'était de se soulever et de répliquer hardie au gé-

néral commandant la place de Léon. Les braves jeunes filles préférèrent la prison à l'amende.

On les enferma d'abord dans la même cellule; elles y recevaient chaque jour la visite des dames représentant l'élément conservateur, religieux et philanthrope de la capitale. Un jour, ces dames s'aperçurent que les jeunes filles avaient été séparées et placées chacune dans une cellule occupée par des hommes coupables de crimes de droit commun; ce fut seulement, grâce à la publicité donnée à l'affaire que les jeunes filles furent de nouveau réunies. J'ai entendu ce récit de la bouche de l'une de ces dames qui sauvèrent finalement les jeunes filles.

Le motif pour lequel leur père avait été arrêté et fusillé, c'est la découverte, lors d'une descente de police, de quelques tracts de propagande publiés par la Ligue pour la défense de la liberté religieuse.

Francis MacCULLAGH

MORTGAGE SALE

To Arthur Poitras and Yvonne, his wife, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Railway Employee, and all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 19th day of July in the year of Our Lord one thousand nine hundred and twenty-one, and made between Arthur Poitras of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick Railway Employee, and Yvonne his wife, of the first part; and the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, a Town duly incorporated under the provisions of The Towns Incorporation Act of the said Province, of the second part, and registered in the office of the Registrar of deeds in and for the County of Madawaska, in Book "G-3", number 22082, Page, 556-563 of Records, there will be for the purpose of satisfying the monies secured by

the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid on Friday the Seventeenth day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to wit:—

"All the certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, (being part of Lot Number One northeast of the River St-John, granted to the late Francis Rice), bounded and described as follows; to wit; Beginning at the southerly angle of Lot number One hundred and Forty (140) (as shown on a plan of Riceland (so called) prepared by Regis Thériault, D. D. S. for the said J. Frank Rice and John M. Stevens, dated November fifth, 1916, thence in a direction south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east, along the north side of Bernier Street for a distance of fifty (50) feet to a post; thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes east for a distance of one hundred (100) feet to a post; thence north sixty (60) degrees twelve (12) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of one hundred (100) feet to the place of beginning and distinguished as Lot Number One Hundred and Thirty-nine (139) on said plan."

Together with all building and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the first day of December, A. D. 1927.
By Order of the Town Council,
H. T. Lajoie
Town Clerk, Pro. Tem.

Harry H. Jessome

Son Nouveau Salon de Barbier

Razoirs — Brosses — Peignes — Serviettes
Tout est stérilisé!

Razoirs aiguisés Cigares,
Ciseaux aiguisés Cigarettes,
Ouvrage garanti Cirages des chaussures.

TROIS NOUVELLES CHAISES
"BLANCHES "KOKEN"

Un essai sera apprécié!

Cie Fraser. Près de l'église et de l'école. Bonnes conditions. S'adresser à W. A. DAIGLE, Madawaska, Maine.
422-j. n. o. 45 dec.

HOTEL A LOUER
GREEN RIVER HOTEL appartenant à J. Z. LeBlanc. A louer immédiatement pour cause de trop grande occupation par ailleurs. S'adresser au propriétaire, Rivière-Verte, N. B.
415-22 dec.

TERRE A VENDRE
Située à Clair, N.-B., à dix arpents du village, 12 arpents de large sur 2 milles de longueur, 3 rangs et bonne maison bien finie, avec toutes les commodités: eau, électricité dans toutes les bâtisses. Toutes machineries nécessaires à la culture. Prix pour le tout: \$8000, et conditions faciles. S'adresser à GEDEON BENOIT Plessisville, Co., Mégantic, P. Qué.

ON DEMANDE
Un voyageur pour la ville, parlant couramment les deux langues inutile de se présenter sans expérience comme vendeur. S'adresser à J. CLARK & Son, Edmundston N. B.
393-j. n. o. -24 nov.

VOITURE A VENDRE
Voitures à vendre à bon marché. Carrioles et traîneaux ainsi que carrioles de seconde main. S'adresser à J. P. Demers, St-Jacques, N. B.
412-31a-15 dec.

MAISON DE PENSION
COUTURE — BRODERIE
CORDONNERIE
— Bon Service en Tout —
Chaussures réparées et livrées à domicile.

Maximé Bérubé
rue St-Jean Edmundston, N.-B.
363-4fs-3n.

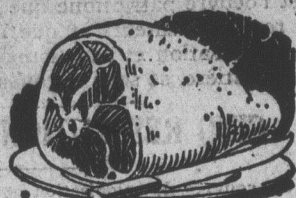
AVOCATS!!
JUGES DE PAIX!
Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De.

ATTENTION
Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stansford, Québec.
311-22s-1m.-28.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B.
102-j.n.o.-70.

Pilules Gouttes de Sang
Le meilleur remède pour le sang. Il fait du sang neuf. Une pilule équivalente à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S.
211-21oct.

FUMEURS
J'ai le plaisir de vous annoncer que la récolte de l'année 1927 est la meilleure obtenue depuis 10 ans, consistant en tabacs aromatiques:
Quesne 1 - Obourg - Rouge, Quesne 1 - Petit Canadien, Fort, Spécial Havane.
Echantillons envoyés sur demande en s'adressant à:
J.-A. Chartrand, cultivateur,
Terrebonne, Québec.
479-10fs-17nov.



A Votre Service Mesdames!

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et salés, les épicerie de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc. etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market
A.-E. MICHAUD, prop.
Tel.: 18-11 Rue Victoria,
EDMUNDSTON, N.B.



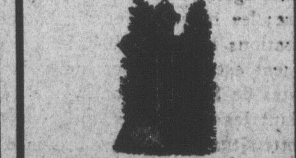
NOS MEILLEURS SOUHAITS DE BONNE ANNEE

A tous nos clients et amis que nous remercions pour leur encouragement.

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Souvenirs Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placent dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.

1928

QUE la Nouvelle Année apporte avec nos remerciements à nos clients et à nos amis — en même temps que l'accomplissement de leurs plus légitimes vœux — tout le BONHEUR que nous leur souhaitons.

J. D. Castonguay

MARCHAND DE MEUBLES
Rue Victoria, — Edmundston, N. B.



LISEZ TOUJOURS NOS PETITES ANNONCES

TERRE A VENDRE
Située à 4 1/2 milles d'Edmundston. Le lot No. 7 dans le rang No. 5 de St-Basile. 50 acres de terre avec beaucoup de bois franc. Pour \$400, seulement \$8.00 de l'acre. S'adresser à TOBIE CYR, rue Victoria, en haut du magasin de Mme F. Poitras.
415-4fs-8 dec.

HUILE JAPONAISE
(JAPANESE OIL)
Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst N.-S.
21j-21oct.

TERRE A VENDRE
Terre de culture de 500 acres en bois, à peu près 2000 cordes, et 250 acres de terre faite, avec maison de 10 appartements, bonne cave en pierre, aussi grange neuve avec pavé en ciment, l'eau dans l'étable, lumière et toute commodité voulues; 1 paire de chevaux, bêtes à cornes, moutons, etc., engin à gazoline, machines pour planter et arracher les patates, semeuse pour grain, moissonneuse, 3 voitures doubles une simple, tout ce qu'il faut pour cultiver, située dans le village de Baker-Brook, N. B. le long de la rivière St-Jean, à 390 pieds de la station de C. N. R. et à 3 arpents du moulin de la

Avocat
F. Do
Cot
Can
Edm

Médecin-Ch
Dr. I
Méd

Médecin-Ch
Caser-P
A.-M.
Edmund

Avocat
Albert
Avocat
Bureau
Voisin
Edmund

Collection
J.-A.
Juge de
Misaire
Spécialité
compte
ST-JACQ

ASSURANCE
L
La
H.-C

Architectes
SPE
OSCA

CHIRURGE
Tel.

nouv
de la
man
nifor
enfant
du so

achetez les
ANN
Compara

Cartes d'Affaires

Avocat
E. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remises.
ST-JACQUES, — N.-B.

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Piuzé, gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel.: 31-2 Casier Postal 136
Dr EMILE NADEAU
ST-LEONARD, N.-B.
(rue du Pont)
Travaux dentaires exécutés d'après métho. des
nouvelles avec instrumentation moderne.
Dentiers incassables "Denturoïd". Traitement
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-
manentes obtocées, traitées par préparation de Howie.
Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes
enfants car du soins des dents dépend leur santé.
Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures
du soir. Après souper, par rendez-vous.

Achetez les Marchandises
ANNONCEES
Comparez et Choisissez.
La Saucisse "DAIGLE"
Se Vend
En GROS et en DETAIL

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adresses immédiatement votre
commande à:
Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

LE NOEL DU MENDIANT

—On attendait en famille l'heure de partir pour la messe de minuit.
—Grand-père, racontez-nous le Noël du mendiant! dirent ensemble les enfants.
—Je vous l'ai raconté déjà l'an dernier!
—Racontez encore, grand-père.
—Et le grand-père, assis au coin de lâtre où brillait la bûche traditionnelle, recommença:
—O—O—
—10 heures du soir venai de sonner à l'horloge paroissiale, lorsque Paulin, le vieux mendiant qui parcourait depuis des années les routes des deux Normandies basse et haute, arriva par un beau clair de lune au bourg des Etangs.
Il ne s'y arrêta pas. Il prit le chemin de la Vannerie, petit village perdu dans le fond des terres à une heure de marche. Malgré sa poitrine qui haletait et ses jambes qui flageolaient il pressait le pas. Et en cheminant il refaisait l'histoire de sa vie.
Dire qu'il avait été enfant de chœur! Puis son père l'avait loué "petit gars" dans une ferme pas bien loin, puis que les deux coqs s'entendaient chanter et se répondaient. Là, il mangeait du pain blanc, le dimanche, à la table des maîtres. Il était heureux et il fut heureux jusqu'au jour où, ayant perdu père et mère, il avait quitté les fermiers pour un emploi plus lucratif à la ville, chez un brocanteur: il en était sorti mendiant!
Depuis, il allait de porte en porte. Il chantait des complaintes ou imitait le son des cloches de Riuen, la Rigault et Georges d'Amboise qui pesait trente-six livres. Parfois, il recevait deux sous ou un peu de pain, parfois du mépris! Si sa mère le revoyait, que dirait-elle?
Oui, oui, la gâché de sa vie! Il en a pleuré l'autre jour à la Vannerie, devant le bon curé, l'abbé Florent, qu'il connaît et auquel il a demandé une messe, lui offrant pour honoraires la pièce d'argent que lui avait donnée un Monsieur à la porte de l'église.
Le prêtre n'a pas voulu entendre parler d'honoraires, mais il lui a promis sa messe, et même il lui a dit:
—Pauline, puisque vous venez ici à tous les Noels, ce sera la messe de minuit que je dirai pour vous.
Or, c'est demain Noël! Il n'a pas de temps à perdre; il faut qu'il se presse, s'il veut arriver en fête. Découpera un pilier, à l'église, il écouter les joyeux refrains des cantiques. Il aura son réveillon au presbytère et un lit pour se reposer quelques heures.
Paulin est sur le pont où commence le village. Mais pourquoi, partout ce grand silence? Les habitations n'ont pas de lumière! Pas même le presbytère, pas même le sanctuaire aux belles verrières.
Cependant, il a heurté doucement la porte de l'église, et ô Providence! la porte s'est ouverte. La lampe du sanctuaire éclairait seulement l'autel. L'église est accueillante!
Paulin attend, il a déjà fait sa prière. Mais toujours, c'est le silence. Se serait-il trompé de jour. Mais non, car qu'est-ce qu'il entend tout là-bas? Les cloches!
Les cloches partout sonnaient à toute envolée.
Bientôt, des heures sonneront à la Vannerie. Paulin ne compte pas.
L'horloge répéta. C'était minuit, "l'heure solennelle où l'âme meurt descendit jusqu'à nous! le pavé du temple et adora celui."
Le mendiant s'agenouilla sur qui était venu pour tous. Après il s'endormit.
Il dormait depuis un moment, quand une lumière très douce arrivait à ses paupières le réveil-

PREMIER JANVIER

Comme un vase dont le cristal s'est émiété
Sous la main qui venait y déposer des roses,
Un an est disparu, brutalement jeté
Au gouffre où vont mourir toutes les vieilles choses.

Il n'est plus, sauf peut-être où vit le souvenir,
Il n'est plus. Oh! pourquoi faut-il que tout meure?
Pourquoi sur le passé reposer l'avenir?
Pourquoi vivre et lutter, puisque rien ne demeure?

Pourquoi? C'est que la vie émerge de la mort!
C'est que par le passé doit s'écrire l'histoire!
Et c'est que la richesse est faite de l'effort
Journalier, sans lequel il n'est pas de victoire!

C'est qu'il n'est point d'amour qu'il ne soit de douleur,
Qu'un plus doux parfum de la rose fanée,
Que l'âme se retrempe aux sources du malheur,
Et c'est qu'à l'an défunt succède une autre année!

Jean BRUCHESI.

LA BENEDICTION PATERNELLE

Entendez-vous là-bas ces sons clairs de grelots,
Sur les chemins poudreux emportés par la brise:
Voyez-vous tous ces gens, voyez-vous ces grelots.
De neige recouverts, passant près de l'église?

Dans l'air pur du matin montent leurs gais propos.
C'est la fête de l'an, de l'an nouveau qui grise
De rire, de souhaits, de baisers pleins d'échos.
Et dont l'aveu touchant dans l'âme s'éternise.

Par la fenêtre brille une lumière au loin,
C'est des bons vieux parents la rustique demeure
Espérant au retour les enfants à cette heure.

Et le cher vénérable étend sur eux la main.
Implorant le Très-Haut dans sa courte prière,
De bénir en ses fils une race prospère.

Ulric-L. GINGRAS.
(La Chanson du Paysan).

DECEMBRE

Premier Quartier, le 1,
Pleine Lune, le 8,
Dernier Quartier, le 15,
Nouvelle Lune, le 24,
Premier Quartier, le 31,

FETES RELIGIEUSES

1. J. S. Elou: Ste Natalie.
2. V. Ste Bibiane.
3. S. S. François-Xavier.
4. D. Ile de l'Avent.
5. L. Ste Crispine, v. et m.
6. M. S. Nicolas, év.
7. M. S. Ambroise, doct.
8. J. Imm.-Conception, (d'obl.)
9. V. Ste Léocadie, v. et m.
10. S. Ste Eulalie.
11. D. Ile de l'Avent.
12. L. S. Maxence; Ste Deoise.
13. M. Ste Luce; Ste Odile.
14. M. Q. Temps.—S. Nicaise, év.
15. J. Ste Chrétienne.
16. V. Q. Temps.—S. Eusèbe.
17. S. Q. Temps.—S. Lazare.
18. D. Ile de l'Avent.
19. L. S. Nésème.
20. M. S. Philogone.
21. M. S. Thomas, ap.; S. Séverin.
22. J. S. Zénon, m.
23. V. Ste Victoire.
24. S. Jédne.—Ste Tharsille.
25. D. NOEL.
26. L. S. Etienne.
27. M. S. Jean, ap.
28. M. SS. Innocents.
29. J. S. Thomas de Cantorbéry.
30. V. Du dim. dans l'oct. Ste An.
31. S. S. Sylvestre.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
Pour finir une discussion, voulez-vous me dire le véritable nom de Sarah Bernhardt?
Réponse:—
Le vrai nom de la grande Sarah était Rosine Bernard.

Question:—
Quel est le nom que l'on donne à ceux qui élèvent des abeilles?
Réponse:—
On appelle ces gens-là des apiculteurs.

Question:—
Comment traduisez-vous le mot "Slam" que l'on emploie pour indiquer un succès parfait en jouant au bridge?
Réponse:—
C'est une exclamation qui ne se traduit pas. Cela veut dire "l'emporte-pièce! violement!"

ouvre le fourneau qui laisse échapper une chaude bouffée sentant bon la pâtisserie fraîche, celles du fond commencent à bruler.
—C'était le temps, ma fille, dit la mère, et vivement d'un petit coup sec, elle fait glisser l'une après l'autre dans des assiettes plates rangée sur la table, quatre belles tourtières dorées, pan-sues, appétissantes.

Ah! c'est qu'on s'est donné de la peine pour arriver à ce beau succès. Toute la nuit, sur une chaise derrière le poêle, un bon morceau du gros porc tué pour les fêtes avait dégelé. Au petit jour, la viande fut hachée bien fin avec des oignons et mise à cuire. Puis la maman a pétri la pâte avec beaucoup de beurre et les œufs frais. Les petits garçons, le bout du nez rouge par le froid, le rire sonore fendu jusqu'aux oreilles, ont empilé avec grand fracas, devant le poêle, de lourdes brassées d'éclats d'épauvette rouge que le père avait débitées tout exprès. Joséphine la grande sœur, tout en songeant que l'hiver prochain, elle pourrait bien faire des tourtières à son propre compte, (la voilà sur les "dix-neuf", pensez-y, et depuis deux mois, Paul à Michel, un bon garçon bien fiable et joliment venu veiller à la maison sans manquer un seul dimanche ni un jeudi)... la grande sœur, donc tout en songeant, les bras nus et enfarinés jusqu'aux coudes, a roulé de grandes rondelles de pâte bien minces; elle a mis les "fonds" sur les assiettes en fer-blanc frottées par la mère avec une couenne de lard; à grande cuillerée; ébénée bien également puis l'a recouverte à réparti la bonne viande à souverte avec soin.

Alors, l'assiette au bout du bras gauche, elle découpe de la droite, à grands coups de couteau, la pâte qui déborde...
Ce sont les tourtières qu'on prépare, les traditionnelles tourtières qui, à l'occasion du Noël ou du jour de l'An d'autrefois, figuraient sur toutes nos tables en saucisses.

la. M. l'abbé Florent était à l'autel en habits sacerdotaux. Il allumait les cierges. Puis il descendit les degrés, fit un signe de croix et prononça: — Introibo ad altare Dei!
Personne ne répondit. Le prêtre recommença.
—Ad Deum qui lactificavit juventutem meam! dit Paulin, retrouvant aussitôt les belles formules qu'il avait apprises étant enfant de chœur.
Puis la messe se poursuivit. Le prêtre monta à l'autel pour l'Introït pour le Kyrie, pour le Gloria, pour les oraisons, pour l'Épître pour l'Évangile... jamais Paulin n'avait senti en lui autant de bonheur, mais jamais non plus il n'avait eu autant de distractions! Ainsi, M. le curé dit: la messe de Noël sans ses paroissiens. Paulin avait beau faire effort, il n'arrivait pas à comprendre. Il ne pensa pas à agiter le petit clochette au Sanctus, mais il somma quand le prêtre éleva l'Hostie, quand il éleva le calice. A la Communion, M. Florent resta longtemps les mains jointes, abîmé dans l'adoration...
Quand il se retourna pour la bénédiction, il regarda longtemps Paulin et à la fin, en s'en retournant dans la sacristie, il eut ces mots: —Paulin, c'est votre messe! Aimez bien le bon Jésus!
Ce fut Paulin qui éteignit les cierges. Il en laissa un allumé, quand il reviendrait pour l'action de grâces.
Depuis un quart d'heure, Paulin est dans la cour du presbytère. Il frappe, il appelle, mais personne ne répond. Dans une rue, à côté, des sabots résonnent sur les cailloux. C'est un enfant qui passe.
—M. le curé! mais il est mort. Paulin regarda le garçonnet:
—Mais il a raison, le petit, dit un groupe qui suivait, car le "malheur" est arrivé. Sans cela nous nous ne serions pas obligés d'aller jusqu'à la messe de minuit, et les jésuites aux Etangs pour l'office. Ah! il y en avait du monde, quand on l'a enterré.
Mort!... mort!... M. Florent! en voilà des mots qui réson-

SCENE DE LE VIE CANADIENNE

LES TOURTIÈRES
—Maman, je pense que les tourtières sont cuites.
—La mère s'arrête defrotter les casseroles, consulte l'ancienne horloge, puis:
—Tu as raison, "Phine", je les ai enfournées à "et vingt".
Relevant alors de la main droite un pan de son large tablier à carreaux, elle saisit la poignée du panneau et, la tête légèrement renversée en arrière, elle

AMY SPRAGUE

(suite de la page 1)
 mais des douze jurés qui venaient de lui rendre sa liberté.
 Me Taschereau n'en finissait plus de serrer les mains de tous ceux qui le félicitaient du magnifique succès judiciaire qu'il venait de remporter.

Le procès d'Amy Sprague Gallop restera dans les annales judiciaires comme un des plus importants et des plus sensationnels que l'on ait vus dans notre province. Depuis deux ans et deux Roberval et à Québec et a subi mois, l'accusée a été détenue à quatre procès. Elle eut la lugubre expérience d'entendre prononcer contre elle une sentence de mort, quand elle fut trouvée coupable de meurtre par les premiers jurés qui jugèrent son procès à Roberval. Mais la cour d'appel cassa ensuite ce verdict cause s'instruisit de nouveau à et ordonna un second procès. La Roberval, et, cette fois, il fut impossible d'en arriver à un accord. Les procureurs de la Couronne demandèrent alors un changement de venue et l'accusée fut amenée à Québec pour y être jugée.

Le troisième procès s'instruisit devant l'hon. juge Aimé Marchand en octobre dernier et la preuve avait été entièrement mise devant le jury, quand l'hon. juge Marchand tomba malade. La Couronne ordonna la tenue d'un terme spécial en décembre et le 12 décembre, Amy Sprague comparait de nouveau devant ses pairs.

Sir François parla au jury pendant quatre heures samedi dernier en français et en anglais. Son adresse fut accablante pour l'accusée.

MES VOEUX

(suite de la page 3)

de succès et de fruits pour votre salut.

Mères de familles! Puis-je être témoin de votre vie constante de dévouement et d'abnégation sans me sentir émue en pensant à ma mère à qui je dois tout. Pour vous, qui ne trouvez le bonheur que dans les sacrifices incessants auprès de ceux qui vous sont chers, je sens une ardente prière monter de mon cœur à mes lèvres et je murmure, les yeux fixés toujours sur le bel Enfant de la Crèche: "Jésus, bénissez les mères, comblez leurs vœux, accordez-leur des enfants bons et reconnaissants, donnez-leur le bonheur sur terre en attendant la couronne des cieux". Voilà mes souhaits du Nouvel An à vous toutes, bonnes mères de famille.

Bonne, Heureuse et Sainte Anne! Pères dévoués, qui vous sou-

ciez si peu de vos fatigues et de vos peines quand il s'agit de vos enfants; soyez bénis. Que vous soyez le père âgé dont les cheveux blanchissent à vue d'œil que vous soyez le jeune papa de gentils bambins roses, votre bonheur est le même. Le même dévouement paternel vous conduit au devoir et je souhaite du fond du cœur que l'année qui commence sera pour vous remplie de santé, de bonheur et de prospérité.

Braves garçons qui travaillez à vous créer un avenir je vous souhaite le bonheur et le succès tout le long de l'année dont nous verrons bientôt l'aurore. Si vous devez choisir une compagnie pendant les mois qui vont s'écouler, je désire qu'elle soit belle, bonne, vertueuse, digne de vous: ce sont les vœux que je forme pour votre bonheur.

Et maintenant qu'à tous j'ai présenté mes souhaits, je recommence à rêver, au passé après avoir murmuré tout bas, une fois encore: "Dieu si bon, comblez de bénédictions ceux que j'aime, rendez-les heureux ici-bas en attendant de recevoir au ciel la palme des élus".

Tante Marie

AH! MES BONS AMIS!

Le temps des Fêtes s'en vient. N'oubliez pas vos cadeaux. Le tabac de marque "Comme Papa" que vous avez goûté à l'Exposition de Québec et qui a reçu la médaille d'or.

Il est toujours le même: un régal pour tous les connaisseurs. Il est en vente chez tous les bons détaillants: demandez-leur. Formez-les mots "Comme Papa". Portez attention à nos coupons "SPECIAL SUR PRISE". Demandez nos catalogues de Primes.

Cie de Tabac de Terrebonne
 Terrebonne Ville,
 Co. Terrebonne, Que.,
 3fs-22 dec.

La Saucisse "DAIGLE"
 C'est La Meilleure!

LA CONFEDERATION

Suite de la page 3
 des bateaux à vapeur ouvrit un commerce considérable d'exportation et d'importation avec les différents pays situés de l'autre côté de l'océan. Chaque année, dès le retour de la navigation, Montréal voit entrer dans son port, l'un des plus beaux de l'Amérique, des centaines de navires qui viennent y apporter les produits de l'étranger en échange des immenses richesses dont le sol du Canada est si prodigue, les méthodes d'agriculture furent simplifiées, le téléphone, le télégraphe, le téléphone, le phonographe sont encore des heureux résultats de la réunion des provinces.



APRÈS EXPOSITION AUX INTÉMPÉRIES
FATHER JOHN'S MEDICINE
 DONNEZ DES FORCES POUR CONSERVER SA SANTÉ

Des écoles libres pour les enfants furent ouvertes et de grands progrès furent faits dans les arts et les sciences. Ce qui est remarquable dans les écoles du Canada, c'est que la littérature anglaise et la littérature française sont également développées et l'une supériorité marquée, enfin, ne ne devons-nous pas à la Confédération Chantons donc, de toute notre âme, le Dominion du Canada, aimons à la faire vénérer des leur bas âge aux petits enfants qui grandiront en aimant leur patrie, cet amour s'enracinera dans leur cœur jusqu'au jour où enfin, devenus hommes, ils le serviront fidèlement. Aimons le Canada et soyons fiers de vivre sur son territoire. Il y en a trop, hélas! qui, sans regret, font la terre que leurs aïeux ont rendue fertile et vont s'établir dans d'autres pays de leurs pères pour aller se dévouer sur des rives étrangères?

Il nous faut quelque chose, en cette vie, qui, en nous parlant de Dieu, nous élève, et ce quelque chose c'est: "Le ciel du pays, le village natal." Au nom de nos aïeux qui moururent pour notre pays et surtout au nom de Dieu qui le fit si beau, restons au Canada.

Gardons pour ses combats toute notre ardeur et notre force. Aimons notre pays où la vie est si agréable! Les voyageurs, toujours en quête du Beau sont surpris de la magnificence du Canada.

Nous avons célébré cette année, la Confédération, le plus solennellement possible; espérons que dans soixante ans on redira hautement encore les progrès qu'un autre demi-siècle aura opérés dans notre cher Canada et que souvent encore les générations futures fêteront le grand jour de la Confédération du Canada!

Plus de Chambres Délabrées!

TRANSFORMEZ votre attique en chambre à coucher additionnelle ou en chambre de jeu pour les enfants.

Le Gyproc ne coûte pas cher et vous donne des chambres additionnelles, saines et confortables. Appliqué directement sur les planches, les murs endommagés renouvrent d'importe quelle pièce. A l'épreuve du feu, du froid et de la chaleur, elle se prête à tous les traitements décoratifs. C'est la plus solide et la plus légère des cloisons murales isolatrices modernes.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée *Mon Gyproc*. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolant Roboard (en gypse) et l'Isolant Châssis s'appliquent de 25 à 40 pour cent.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

GYPROC
 cloison murale incombustible

En Vente Chez
J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

David Moscovicz
 A STORE FOR MEN
 Edmundston, N. B.

Chers Amis:

A cette époque de l'année, il convient que nous vous remercions pour votre courtoisie, votre loyauté et votre généreux encouragement qui ont rendu possible le progrès accompli par notre magasin durant l'année qui bientôt se terminera.

La Nouvelle Année qui sous peu commencera, nous commandons de vous présenter nos souhaits les plus sincères de Bonheur, Santé et Prospérité.

Votre tout dévoué,
David Moscovicz

FEATURING
Salmes
 CLOTHES and HABERDASHERY

NOUS VOUS INVITONS A VISITER NOTRE NOUVEL ETAL DE Boucherie

voisin du magasin Rice

Notre intention est d'offrir:

MEILLEUR En qualité Service Et Satisfaction.

L'HEUREUX GAGNANT

De la dinde offerte en cadeau à celui qui en devinerait le plus exactement le poids, a été M. Charles Woods, Madawaska, Me. porteur du numéro 325. La pesanture exacte était 23 1/2 livres.

McAlindin Bros.
 Bouchers
 Rue Canada Edmundston, N. B.

Patronisez nos Annonceurs

J. Clark & Son Ltee. Edmundston, N.-B.

Bonne et Heureuse Année A TOUS NOS CLIENTS

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

POUR CADEAUX

Le magasin de Ferronnerie vous offre un choix d'articles utiles et idéals pour cadeaux: aluminium, fers électriques à repasser et à friser, machines à laver, skis, patins, traîneaux, raquettes, tobaggans.

Nous Souhaitons à Tous Nos Nombreux Clients et Amis Une Bonne et Heureuse Année

MADAWASKA MERCANTILECO. HARDWARE - QUINCAILLERIE

Henry J. Dubé Martin M. Thériault.

SERVICE D'AUTOBUS CLAVETTE Service à toutes les 30 minutes

HORAIRE D'HIVER

Le service se fera tout l'hiver si le public l'encourage. DEPART chez M. Edouard Couturier à 8 heures du matin et à chaque demie-heure dans la journée.

LE PARCOURS: -rue Victoria jusqu'à l'Hôtel Têtu, rue de la station du Témiscouata, rue de l'Église jusqu'à la 21ème Avenue, de celle-ci en gagnant la rue Canada, tournant devant l'Hôtel-de-Ville et remontant la rue St-François jusqu'au Transcontinental, revenant sur la rue St-François, passant devant la pharmacie York puis continuant sur la rue Victoria jusqu'au point de départ.

ARRETS: - deux minutes aux hôtels, devant le magasin de la Commission des Liqueurs et au Bureau-de-Poste - arrêt sur signal le long du parcours.

L'autobus ira à l'arrivée de tous les trains et conduira les passagers aux hôtels et sur son parcours régulier. PRIX: 10c à 25c suivant la distance.

A L'EGLISE: - Le tarif pour aller à l'église le dimanche sera pour l'hiver de 20c aller et retour ou 10c par voyage.

CHEVAUX POUR VOYAGEURS: - Nous avons des chevaux au service des voyageurs qui parcourent la campagne en hiver Appelez Téléphone 151-41.

Page Agricole

L'Amélioration d'un Troupeau Laitier

M. Gustave Gaudet, bachelier en Sciences Agricoles et agronome officiel des comtés de Madawaska et Restigouche.

"C'est la vache laitière qui est le producteur le plus économique de tous les animaux de la ferme."

Suite Races à employer: Au Nouveau Brunswick, on trouve comme les deux principales races laitières, l'Ayrshire et la Holstein. Ces deux races sont plus répandues que les autres et pour les cultivateurs désirant employer un taureau pur sang, l'une de ces deux races serait à conseiller. A eux de faire le choix. Disons quelques mots des deux.

L'Ayrshire: La race Ayrshire est une des principales variétés de vaches laitières de l'Amérique. Ce sont des bêtes de tailles moyennes, douées d'une très grande vitalité, de tempérament nerveux, répondant rapidement à une bonne alimentation. Très rustiques également, elles conviennent fort bien pour les pâturages accidentés et les maigres herbages. Elles donnent une assez bonne quantité de lait, de qualité moyenne. Une production moyenne est à peu près de 8,000 à 9,000 livres de lait contenant entre 3.5 et 4% de gras. Leurs défauts principaux sont une tendance à l'engraissement, qui se manifeste assez souvent, et la petite taille, défaut très commun. Et assez grave, comme conformation générale l'Ayrshire est une des plus belles races laitières.

La Holstein: La vache Holstein est de forte taille, à squelette assez grossier, d'aspect fort et robuste; c'est une très forte laitière, la meilleure, et c'est la plus grosse des races purement laitières. Bien nourrie et bien soignée, une bonne vache Holstein peut donner jusqu'à 10,000 livres de lait par an. Son lait n'est pas très riche. On compte ordinairement une moyenne de 3% de gras. Elle est très exigeante et demande une bonne et forte alimentation, mais dans de bonnes conditions la Holstein est la productrice la plus économique de lait et de beurre. Le taureau d'ailleurs comme l'Ayrshire, transmet bien ses caractères et ses aptitudes. Pour résumer disons qu'avant d'adopter l'une ou l'autre race, il faut étudier les conditions du cultivateur, ses goûts et ses aptitudes, et seulement alors se fera le choix parce qu'on pourra juger qu'une race est meilleure que l'autre ou plus propre à répondre aux exigences

du cultivateur. Bonne alimentation: L'alimentation des vaches laitières repose sur certains principes généraux mais pour combiner une ration réellement économique, il faut consulter les aliments qu'on a à sa disposition, ce qu'ils contiennent et la capacité des vaches qu'on nourrit. Le cultivateur seut peut-être avoir pour produire le plus ou pour donner le meilleur rendement. Si l'on veut avoir des vaches laitières, il est tout naturel que l'on commence par élever des génisses; or, la génisse en éductrice de lait, c'est pourquoil'levage est destinée à devenir prolelle devra être l'objet des soins assidus afin de provoquer le développement des différents organes de son système, de manière à augmenter le plus possible leur capacité de production. L'un des moyens les plus efficaces pour augmenter cette capacité future de production économique consiste à habituer le système digestif à absorber, à digérer et à assimiler beaucoup de nourriture. Ceci contribue à tenir constamment en activité les différentes parties de l'organisme et à préparer ce dernier à un fonctionnement énergique lorsque l'animal sera devenu adulte. Il est d'une importance capitale de ne rien négliger pour assurer à la génisse en croissance un développement constant et rapide, car, c'est durant le jeune âge que l'animal utilise le plus économiquement la nourriture qui lui est servie. En outre, il n'est pas rare de voir des génisses qui grâce à une alimentation copieuse atteignent à l'âge de deux ans un développement tel qu'elles peuvent être avantageusement exploitées, tandis que d'autres nourries plutôt médiocrement n'atteindront un développement à peu près égal que vers l'âge de trois ans ou trois ans et demi; on voit par là que l'on peut faire une économie de temps appréciable malgré que souvent il peut paraître onéreux de nourrir copieusement. Cependant, il est à remarquer qu'il faut choisir des aliments propres au développement du squelette et des tissus sans toutefois porter l'animal à l'engraissement, ce qui serait de nature à entraver le développement de l'aptitude laitière. Si la génisse a besoin pour se développer normalement d'une nourriture riche et abondante, la va-

che laitière n'en requiert pas moins une alimentation convenable pour remplir ses diverses fonctions à savoir l'entretien de son organisme, la sécrétion du lait et la formation du foetus lorsqu'elle est en gestation. De nombreuses expériences poursuivies aux stations et du Canada ont prouvé que la richesse de l'alimentation avait une influence considérable sur la quantité de lait produit; on conçoit en effet que si la vache reçoit dans sa ration que la quantité de principes nutritifs nécessaires pour son entretien, la production laitière sera nulle, mais si on augmente la quantité d'éléments nutritifs, le surplus sera utilisé pour la production du lait, car, il faut bien se rappeler que la ration totale comprend la ration d'entretien, "quantité d'éléments nutritifs utilisés pour la production d'entretien" et la ration de production d'éléments nutritifs utilisés pour la production d'entretien. La première ration d'entretien est tant à peu près constante, la production du lait variera suivant que la seconde ration sera plus ou moins abondante.

La quantité de nourriture n'est pas le seul facteur à considérer dans l'alimentation des vaches laitières, il faut aussi faire un choix judicieux des aliments dont on dispose de manière à fournir une ration qui tout en étant économique soit aussi aquer se, nutritive et succulente, se rapprochant le plus possible par ses propriétés de la nourriture naturelle. La nourriture idéale ou une ration bien balancée qui fera produire à la vache le maximum de lait et de gras dans la condition la plus économique, tout en regardant la vache dans de bonnes conditions. Il est extrêmement difficile de donner une ration juste pour une vache laitière, car l'alimentation varie presque tous les jours avec l'individualité du sujet. Toutefois, il est nécessaire de donner une quantité générale de grain pour fournir à une forte laitière la quantité supplémentaire de nourriture sous une forme plus contractée et pour faire équilibre à la ration de gros fourrages. La ration du grain est assez difficile à choisir parce que les conditions varient beaucoup avec les localités. Comme grains concentrés, on peut employer du Blé d'Inde moulu, de l'avoine, du son, du tourteau de lin, du tourteau de coton, du gluten, etc. en mélange. A cette ration de des racines, du foin de trèfle ou grain on ajoutera de l'ensilage.

de luzerne. A l'hiver, on pourra augmenter un peu la quantité de matière azotée. A l'été on pourra remplacer l'ensilage par des fourrages verts, comme l'avoine versée aussi au cultivateur d'améliorer ses pâturages. N'oublions pas que la ration de la vache laitière doit nimal et sur la quantité de lait que celui-ci. Bon logement: Le dernier facteur qui peut influencer l'amélioration et peut être considéré comme moyen d'améliorer est la bonne stabulation du troupeau. L'étable doit être d'abord hygiénique afin de procurer aux animaux qui l'habitent un milieu salubre, propre à entretenir chez eux un parfait état de santé. Une étable, pour être hygiénique doit avoir quatre qualités principales: on doit y voir clair, y respirer du bon air, y trouver une température constante et y voir régner une grande propreté. Pour y voir clair, il faut des fenêtres par où les rayons du soleil pourront pénétrer au long de la journée. Pour y respirer du bon air, il faut un bon système d'aération, qui permettra en même temps d'éviter les écarts de température qui sont parfois préjudiciables à la santé des animaux. Pour y voir régner une grande propreté ou pour faciliter son entretien, il est nécessaire que le plancher soit en ciment et que les murs et le plafond soient badigeonnés au lait de chaux à moins une fois par année. Ajoutons les soins journaliers qui consistent à enlever deux fois par jour les déjections solides et liquides, à renouveler les litières, à balayer les allées, les animaux devront être bien brossés et étrillés, ces soins contribueront beaucoup à entretenir chez les animaux un parfait état de santé, ce qui est un point important dans l'exploitation du troupeau.

CONCLUSION La production du lait est une des branches de l'agriculture où l'on aurait encore le plus de progrès à réaliser; il s'agit pour cela d'améliorer le troupeau.

La prospérité de l'agriculture dépend plus que jamais de l'industrie laitière. Pourquoi ne pas se mettre à l'oeuvre et améliorer cette base si solide qui n'a pas fléchi malgré que l'on ait négligé depuis quelques années.

L'industrie laitière est-elle méritatrice. Personne ne conteste cette vérité, cependant comme toutes les autres exploitations et même plus que toutes les autres, elle sera telle en autant que le cultivateur qui s'occupe de cette industrie sera persévérant et possèdera assez de jugement pour lui permettre d'arriver au but déterminé. Ne gardons plus de ces animaux de médiocre valeur qui n'ont d'autre raison d'être que celle d'avoir toujours la présence d'un "petit bon" apte à se perpétuer, mais toujours incapable de donner des qualités qu'il n'a pas et que ses parents n'ont jamais eues. L'élevage d'une race bien adoptée à la région, le choix des reproducteurs, une attention minutieuse accordée à sa génétique, une alimentation appropriée, des soins assidus, telles sont les règles qui renferment le secret de toute réussite et auxquelles l'élevage du bétail doit ses progrès les plus récents et les principes qui s'en dégagent marqueront l'avoie à suivre dans l'avenir.

Les bons soins "rapportent" toujours.

Voulez-vous que le vétérinaire, aille rarement chez-vous?

Eclairiez votre écurie, et donnez du sel aux chevaux.

Huilez les harnais avant de commencer à labourer.

Soyez très particulièrement choisis du premier choix pour le bœuf, le cheval, le porc, le mouton, le chien, le chat, etc.

Les Meilleurs Souhais

Heureuse Année A Tous Mes Clients & Amis

Samuel Fuhrer

MAGASIN FUHRER

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

SALON de BARBIER TRES MODERNE


Le salon a été refait et remis à neuf; l'installation est des plus modernes et l'équipement est tout nouveau.

BARBIERS COMPETENTS - DEUX CHAISES

J.-P. SOUCY,

Rue de l'Eglise, Edmundston, N. B.

UNE BONNE NOUVELLE



Pour Nos Lecteurs

Nous commencerons, dans quelques semaines, la publication d'un roman en feuilleton. Nous sommes assurés que cette innovation sera appréciée de nos lecteurs dont plusieurs déjà nous l'avaient demandée.

Notre journal pourrait subir bien des améliorations, malgré que depuis quelques années nous lui avons donné une apparence plus moderne. Les abonnés de la première heure se rappellent encore le petit "MADAWASKA" à quatre pages, composé entièrement à la main, imprimé sur une presse mue par la force musculaire de ce bon Alphonse Blanchet.

L'électricité active maintenant la vieille presse qu'il nous faudra bientôt songer à remplacer. Les compositeurs à la main ont été remplacés par une pièce de machinerie qui, sans avoir l'intelligence, possède la rapidité et la précision. Le journal compte maintenant huit pages et nous pouvons dire avec fierté qu'il est classé parmi les journaux — trop rares, hélas — indépendants en politique et catholiques de principes.

Notre ambition est d'en faire le plus beau journal régional. Avec l'encouragement de nos annonceurs et la coopération de tous nos abonnés qui peuvent, à l'occasion, nous envoyer un nouvel abonnement, nous réussirons.

Notre oeuvre est celle de tous: travailler au progrès religieux, intellectuel et matériel de notre région. Ce programme, nous le plaçons bien en vue, décidés de le suivre plus que jamais au cours de la nouvelle année.

LA REDACTION

NOTES LOCALES

—M. Martin Thériault passe une partie de la semaine à St-Jean par affaires. Il sera de retour samedi matin.

—M. O. J. O. LeBlanc de Bouctouche est actuellement en promenade chez sa fille Mme Albert Dionne.

—M. Lucien Landry passe le temps des fêtes chez M. et Mme le Dr. P. H. Laporte.

—M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière-du-Loup étaient en visite chez leurs parents pour Noël.

—M. Denis Nadeau de Baker-Brook, était en ville cette semaine par affaires.

—Mme Thomas Guerrette est actuellement à Ste-Agathe des Monts où elle est allée passer la Noël avec son mari.

NOS EXCUSES

Nous prions nos abonnés de nous pardonner ce retard d'une journée dans la publication de notre journal. Certains autres travaux pressants et la fête légale de lundi dernier en sont la cause.

DECES

Le 22 décembre est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, M. Maxime Francoeur, époux de défunte Irène Voisine, à l'âge de 29 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Edmundston le 24 décembre.

Ecole de Couturier, N.-B.

Grade VI— Lucie Anne Couturier, 82; Edna Boddé, 80; Lucie Rousselle, 79. Grade V— Sylvio Couturier, 80; Hélène Couturier, 70. Grade IV— Léda Bossé, 79; Ozanne Rousselle, 70. Grade III— Eloi Couturier, 96; Albéni Rousselle, 89; Gérard Couturier, 82. Grade II— René Rousselle, 98; Mattie Rousselle, 97; Wilfrid Couturier, 95; Jean Couturier, 92. Grade I— Léona Bossé, 94; Rita Rousselle, 89; Lizzie Rousselle,

89; Lucien Rousselle, 84.

ASSIDUITE PARFAITE

Lucie Rousselle, Edna Bossé, Léda Bossé, Lucie Anne Couturier, Mattie Rousselle, René Rousselle, Sylvio Couturier, Donald Couturier, Wilfrid Couturier, Albéni Rousselle, Léona Bossé, Eloi Couturier.

L. Cyr Inst.

IL A REFUSE

Saint-Jean, N. B. 29.— L'hon. J.-B.-M. Baxter, premier-ministre du Nouveau-Brunswick, a offert une position d'officier dans la police provinciale à Charles-I. Gorman, champion des patineurs amateurs du monde, mais il l'a refusée, a-t-on annoncé, hier après une conférence.


NAISSANCES

Le 27 décembre est né à M. et Mme Joseph David, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Roland, René, Parrain et marraine M. et Mme William Abraham.

Le 24 décembre, est né à M. et Mme Jos. Lévesque, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Josephel, Laurent.

Le 27 courant, est née à M. et Mme J. B. Bouchard une fille baptisée sous les noms de Marie Jeannette, Parrain et marraine M. et Mme Edouard Pelletier.

M. et Mme J. G. Boucher annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né ce matin.



ASSEMBLEE

Des membres du Conseil des
Chevaliers de Colomb
d'Edmundston

Mercredi 4 janvier
à 8 heures du soir

Dimanche 15 janvier
à 2.30 heures de l'après-midi.

ON DEMANDE

Une institutrice de troisième classe pour le district No. 16, de St-André. S'adresser à M. Aubin, St-André de Madawaska, N. B. 431-1f-29 dec.

COUTURIERE

Mme Douglas Shearer annonce qu'elle prendra de la couture à domicile après le 27 décembre. S'adresser à sa demeure sur la rue Victoria, voisin de la Fraser Power House. 432-1f-29 dec.

MAISON A VENDRE

Maison 26X36, cuisine 17 par 11, solage en roche à la grandeur et plancher en ciment, fournaise à air chaud dans la cave. Au premier étage, salle d'entrée, salon, salle-à-dîner, salle à couture, cuisine et garde-manger. Deuxième étage, chambre à coucher à deux lits, sept chambres à coucher à un lit, chambre de bain, trois garde-robes. Troisième étage: trois chambres de deux lits, deux chambres d'un lit. Aussi hangar à bois garage et étable. S'adresser à Denis Z. Daigle, rue Victoria, Edmundston, N. B. 430-j. n. o. 22 d



RESTAURANT



CAFE COLONIAL EDMUNDSTON, N. B.

Réveillon & Repas de Noël

Mets spéciaux préparés avec soin pour le réveillon, après la messe de minuit, pour les repas de Noël et pendant tout le temps des Fêtes.

**ESSAYER
C'EST SE DELECTER!**



Hear This Amazing Westinghouse Model 57

La performance insurpassable et l'apparence de ce nouveau modèle vous émerveillera. Il crée un nouveau standard d'appareils radiophoniques à des prix modérés. Il contient toutes les améliorations modernes, même le contrôle à disque unique. Il possède les nouveaux Radiotrons Westinghouse UX-201-B qui consomment la moitié moins que les lampes à filaments. Et le prix n'est que de \$78.00, les lampes en plus.

Le 57 n'est qu'un exemple des valeurs qui vous attendent dans cette série complète et nouvelle de radios Westinghouse. Il y a un modèle pour satisfaire toutes les exigences, à des prix qui conviennent à toutes les bourses. Une démonstration vous sera donnée avec plaisir chez vous ou à notre magasin. Demandez-la dès aujourd'hui.

J. CLARK & SON Limited

Aussi Batteries, Tubes et autres accessoires.
Licences de Radio à Vendre Ici
EDMUNDSTON, N. B.

Westinghouse

PIONEERS IN RADIO



-:- EPICERIS -:-

SPECIAL POUR LE TEMPS DE NOEL

Achetez vos épiceries à la caisse de deux douzaines et économisez.

TOMATES, standard	\$3.25
choice	\$3.40
POIS, numero 4	\$3.00
numero 3	\$3.25
BLE D'INDE, choice	\$3.50
standard	\$3.25

FRUITS & LEGUMES

Nous aurons pour le temps des Fêtes, un grand assortiment de fruits et légumes: pommes, oranges, bananes, ananas; celeri, laitue, carottes, etc.

NOS CADEAUX QUI ONT LES NUMEROS GAGNANTS?

Le tirage de nos Cadeaux — Service de Vaisselle — Sac de farine et Lampe électrique — a eu lieu samedi dernier, les numéros gagnants étant:

8141 - 8807 - 6670

La lampe électrique a été gagnée par M. Mirille Daigle, porteur du numéro 6670. Qui ont les deux autres numéros gagnants?

Qualité - Service - Satisfaction

Téléphonez votre commande si vous ne pouvez venir. Nous vous la livrerons sans délai.

J. J. DAIGLE

Téléphone: 51 — Edmundston, N.-B.

